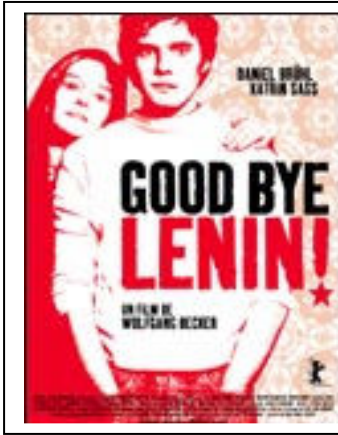


## Comment sortir du mensonge ?

*Mensonge : énoncé délibéré d'un fait contraire à la vérité.*

*Mensonge par omission : dissimulation de la vérité.*



Le film « Goodbye Lénine » raconte l'histoire d'Alex, un jeune allemand, qui pour restaurer la santé de sa mère qui se réveille après être tombée dans le coma le jour même que le mur de Berlin tombait, tente de recréer le passé après la chute du Communisme.

Pour sauver sa mère, sous l'injonction d'un médecin qui lui dit qu'il ne faut pas qu'elle ait de choc, Alex transforme l'appartement où il habite avec sa mère et sa sœur, en une île du passé, un musée du socialisme, où sa mère est emmenée à croire que rien n'a changé. Au fur et à mesure que le film se déroule, le mensonge échappe au contrôle d'Alex. Ce qui commence comme un petit mensonge, devient au fur et à mesure que le film avance, un drame groupal dans lequel tous, tous sont impliqués dans le mensonge.

La mise en scène du mensonge apparaît tel un univers idéal comme vu par les yeux du jeune Alex : mensonge et idéal du communisme, enfin, se rencontrent.

Dans ce contexte de fond, le mensonge vient aider à résoudre les problèmes complexes de l'existence, tel un mécanisme de défense, et par le résultat obtenu, l'amélioration de la mère, valide ce choix. Le mensonge devient une métaphore de tentatives de la conscience pour s'adapter avec un minimum de conflits à une réalité trop dure.

Je pense ici aux adolescents de notre quotidien, que nous rencontrons en clinique, ou dans notre cercle d'amis, ou dans notre famille, qui parfois s'engouffrent aussi dans le mensonge pour s'aider à survivre, reflétant ainsi dans un moi-inventé, un moi-mensonger, l'image d'eux-mêmes que les parents leur envoient, dans leur immense attente de ce qu'est un devenir souhaitable.

Ils réalisent que la seule manière de satisfaire cette demande de parents et d'être ainsi reconnu par eux, est de mentir. Les parents sont le modèle d'identification premier pour les enfants. Il arrive qu'ils n'acceptent pas leurs enfants comme ils sont, et cette non acceptation peut être explicite, dite, par exemple manifestée par des reproches, des interdictions, ou implicite, non-dite. Dans les deux cas, l'épanouissement de l'enfant se voit bloqué et il se sent dévalorisé. Quand l'adolescent ment de manière répétitive, il essaye de se conformer au désir de ses parents, dans une fuite en avant visant à leur être

agréable et à ne pas perdre le lien qui l'unit à eux. Voici une tentative de l'adolescent pour ne pas perdre le dialogue que les parents, avec leurs attentes exagérées, ont eux-mêmes scindé.

Ces efforts de l'adolescent, non seulement vains mais surtout déstructurants et destructeurs pour se conformer au modèle que les parents (ou la société) leur envoient, résultent, au bout du mensonge, en une perte de repères et de confiance, en une grande culpabilité, un mépris de soi. A un moment, acculés par la découverte de ces fautes, ils s'écroulent, souvent dans la dépression.

Empêtré dans ses mensonges l'adolescent ressent un grand mal-être. Ces mots d'adolescents, publiés dans des forums Internet, en montrent l'ampleur :

*« Maintenant je me rends compte que je suis allée trop loin et que ça servait à rien de mentir. Mais je ne sais plus quoi faire. Je n'ose pas dire que j'ai menti. Je sais qu'on ne me croira plus jamais. Qu'on me fera plus confiance. Qu'on doutera toujours ... »*

Comment sortir du mensonge ?

Dans le cas de notre film, les problèmes ne trouvent pas de résolution dans l'univers fictive du mensonge. Etant donné que la mère ne pourrait survivre à un choc, la seule issue est la mort même. Mais non pas celle de notre jeune personnage, Alex, qui vit dans le fil de ce film et parallèlement au mensonge, un rite initiatique vers la vie d'adulte, mais bien celle de sa mère. Il n'y a pas d'autre alternative : ou elle meurt en découvrant le choc de la chute d'un univers dans lequel elle croyait, ou elle meurt en découvrant le mensonge dans lequel son fils l'a tenue depuis son réveil. Le directeur nous épargne le drame d'une telle confrontation, et la mère meurt dans son sommeil – sans conscience et sans avoir pris conscience de la réalité.

Notre adolescent n'a pas droit au rite initiatique duquel on a parlé en faisant allusion à notre héros, Alex. En effet, le mensonge permet à Alex de faire un voyage intérieur autant que dans le monde pour découvrir la vérité sur son père, sur sa mère, sur son passé. Mais notre adolescent devant la perte de continuité de son monde autant intérieur qu'extérieur, se réfugie dans le mensonge pour échapper à la réalité, pour assouvir son désir d'attention bienveillante. Notre adolescent a heureusement accepté de consulter. Il se reconstruit, tout doucement.

Je veux conclure avec une citation d'une adolescente : *« Le fait de mentir tout le temps est une honte à laquelle personne ne peut se soustraire.. On voudrait tellement que les gens nous aiment, et qu'ils nous le montrent »*

Laura Neulat